

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[190. Paris, Dimanche 2 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

190. Paris, Dimanche 2 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-06-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 512, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

190 Paris, Dimanche le 2 juin 1839

Je ne veux pas vous dire ma tristesse, je ne vous l'exprimerai jamais comme elle est et vous n'avez pas besoin de mes paroles pas dessus mes larmes. J'ai vu hier matin Bulwer, dont Je suis contente. Il fera ainsi que Cumming tout ce qu'il est possible

de faire. J'ai vu mon ambassadeur que je verrai encore aujourd'hui et puis j'ai vu Zéa qui est tout rempli de vous et de reconnaissance pour moi du bien que je vous ai dit de lui. Il part pour Londres aujourd'hui et finira par Bade après être revenu vous voir à Paris. J'ai dîné chez Mad. de Talleyrand seule. Elle est fort souffrante, fort bonne pour moi. Elle m'a parlé de vous sans me parler de votre lettre comme de raison. Elle part à onze heures et moi à 9. Je l'attendrai à Sézanne et puis nous verrons. J'ai passé le soir chez Lady Granville. Son mari est malade, j'y dîne aujourd'hui. Je me suis couché à 10 heures. J'ai peu et mal dormi. Vous savez ce qui m'a occupé - ce qui m'occupera toute ma vie mais ce qui devrait me laisser dormir. J'espère que vous ne vous trompez pas pour ma nuit dernière. Je suis excédée de fatigue, je voudrais être partie. Adieu. Adieu. Je pense à vous sans cesse plus que je n'y ai jamais pensé. Dites moi que nous nous reverrons. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 190. Paris, Dimanche 2 juin 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1696>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 2 juin 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

572

190/2 Paris Dimanche le 2 juillet
1839.

J'arrive par train des mateliers
providens l'appartement jadis
occupé M. de R., et où il a été
bâti à un étage par-dessus
qui l'occupait.

J'ai un hôtel matin Palme, et
j'y suis entré le 1^{er} juillet, et je suis
heureux, tout ce que je puis faire
à Paris. J'ai un peu au bout
de la rue une agence
d'agence que j'ai fait faire pour
renouveler et reconstruire
pour servir de bureau à M. de R.
et lui. Il part pour l'Inde au
mois d'août.

J'ai écrit à M. de T. hier. Il
a fort malade, fort brûlé par
le soleil. Il m'a parlé de son
retour de nos lettres concernant
Randon. Il se fait donner à une

(61)

Si un chien à g. j'attendrai
à l'heure d'heure et jusqu'à une heure.
j'arriverai le soir aux faufousses.
l'heure est malade, j'y dirai au
Dieu, je veux que tu me conduis à la tente.
j'ai peu de mal dans mon camp et
qui va me guérir auquel que.
toute ma force, mais je ne dormirai
pas la force de tout, j'aurai peu de
de mon temps par force sera tout
finies.

Le matin je devrai défaire,
de partie, adieu adieu, je veux à l'heure
sans effort plus facile, j'y ai demandé
je veux être dans ton camp tout repos
adieu.

Le matin je devrai défaire,
de partie, adieu adieu, je veux à l'heure
sans effort plus facile, j'y ai demandé
je veux être dans ton camp tout repos
adieu.